

Rome, 19 mars 2024 Solennité de saint Joseph



"Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Jn 19, 19-21

La Pâque et la Paix de Jésus!

Aux Rogationnistes À la Famille du Rogate

Très chers,

J'ai trouvé opportun de me présenter dans cette salutation de Pâques avec la salutation de Jésus qui souhaite la paix à ses disciples ; une première et une deuxième fois, il le fait au moment de les renvoyer, il le fait en montrant les plaies de ses mains et de son côté.

Nous ne pouvons pas nous empêcher de penser à la paix, de souhaiter la paix, d'implorer le Seigneur de nous donner la paix, alors que nous sommes quotidiennement touchés par les images atroces de la guerre, en Ukraine comme en Terre Sainte de Jésus, et dans tant d'autres parties du monde.

Après les guerres qui ont ensanglanté la première moitié du siècle dernier, il ne semblait pas vrai que notre siècle pouvait enfin choisir de vivre en paix. Mais aujourd'hui, tant de nos frères et sœurs vivent et, pourrions-nous dire, survivent dans tant de conflits plus ou moins connus ou oubliés à travers le monde. Nous avons peur que ces guerres s'étendent, surtout celles qui sont plus proches de nous, mais nous faisons tout ce qui est possible et impossible pour les arrêter, en privilégiant évidemment la sécurité de nos propres frontières.

Si nous réfléchissons bien, cette protection des frontières a été dépassée par la pandémie qui a frappé presque partout, là où il y en a plus et là où il y en a moins, et, de toutes les parties du monde, après un premier moment de perplexité générale, des forces se sont unies. Nous nous demandons pourquoi il n'en va pas de même aujourd'hui pour promouvoir la paix. Nous nous demandons combien de temps ce massacre d'innocents va se poursuivre.

Jésus a été annoncé par les anges, à sa naissance, comme celui qui viendrait nous donner la paix. Si nous accueillons Jésus, nous entrons dans la paix, si nous vivons avec Jésus, nous devenons de "bienheureux artisans de paix".

La paix n'est donc pas seulement un défi pour les gouvernements des nations et des populations, mais elle concerne chacun d'entre nous, en tant que chrétiens, en tant que membres de la Famille du Rogate.

Le 13e Chapitre général nous a appelés à raviver la vie religieuse Rogationniste, aujourd'hui, dans l'unité, le partage et la coordination. Ce sont sept mots que nous retenons à juste titre, fruits d'une étude et d'un discernement laborieux, et qui sont pleins de sens.

Lorsque nous nous attardons sur ces réflexions, nous craignons d'être considérés comme des idéalistes, des personnes qui pensent, alors que la vie quotidienne nous confronte continuellement à des difficultés à affronter, à des problèmes qui semblent parfois insurmontables, à des questions critiques de toute nature face auxquelles nous semblons parfois échouer, perdre l'espérance.

Que signifie, dans cette réalité concrète de la vie, qui ressemble davantage à une guerre, vivre la Vie Religieuse Rogationniste ?

Je ne trouve pas d'autre réponse que celle-ci : vivre comme St Hannibal Marie Di Francia vivrait aujourd'hui, dans nos situations et nos difficultés. A la réflexion, notre Règle de Vie ne fait rien d'autre que d'essayer de traduire dans notre vie pratique quotidienne l'exemple que nous a laissé notre saint Fondateur. On objectera que ce n'est pas possible pour nous et que les temps ont changé. Mais ce n'était pas l'avis de nos confrères les plus proches, comme le Serviteur de Dieu, le Père Giuseppe Aveni, le Vénérable, le Père Giuseppe Marrazzo, et bien d'autres Frères et Sœurs qui nous ont laissé des témoignages exemplaires.

Au cours de ces années, le Seigneur nous donne des occasions spéciales pour vivifier spirituellement notre vie religieuse. En cette Année de la prière, nous sommes invités par le Pape François à nous préparer à entrer dans le Jubilé renouvelé, et en même temps, nous commémorons le 20e anniversaire de la canonisation de Saint Hannibal.

En tant que Famille du Rogate, nous avons été invités à marcher vers une Année spéciale de Saint Hannibal, pour le 100ème anniversaire de son passage béni, en 2027. Il y a donc, dans certaines de nos Circonscriptions, d'autres anniversaires dont il est bon de se souvenir, parce que nous redécouvrons ainsi le sens missionnaire de notre cheminement dans l'Église.

Or, si nous avons le devoir de revivifier notre vie religieuse Rogationniste, nous sommes appelés à faire tout cela dans l'unité, le partage et la coordination. Depuis plusieurs années, notre Famille religieuse a choisi à juste titre de mettre en œuvre la décentralisation, en favorisant la croissance des différentes Circonscriptions, avec une autonomie appropriée. Ces dernières années, alors que cette décentralisation se poursuit dans certaines zones géographiques, nous ressentons le besoin de "marcher ensemble", comme nous l'a rappelé à juste titre le dernier Chapitre général.

Cela signifie que chacun d'entre nous doit prendre conscience qu'il est à la fois membre d'une communauté religieuse, d'une Circonscription, d'une Congrégation, et je voudrais insister sur le mot " une ". Ce vif sentiment d'appartenance doit nous permettre de nous sentir "chez nous" dans chacune des plus de 100 maisons de la Congrégation, d'être à l'aise en fraternité avec tous nos Frères et, également, avec les Sœurs Filles du Divin Zèle et les membres de la Famille du Rogate.

Nous savons que ces beaux idéaux doivent être traduits dans la réalité concrète, où les difficultés ne manquent pas, pour de nombreuses raisons, comme l'interculturalité, les différences d'âge, les problèmes économiques et structurels, l'inadéquation, parfois, du nombre de religieux par rapport aux œuvres de l'apostolat, la fatigue et un certain sentiment de méfiance qui se manifeste souvent.

Jésus, une fois de plus, est venu nous donner sa paix et, avec ce précieux bagage, aller, avec lui, à sa suite : Jésus leur dit encore : "La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie".

Je confie ce souhait à l'intercession de la Sainte Vierge, de saint Joseph, son époux, de saint Hannibal et de nos saints patrons, et je salue tout le monde avec affection dans le Seigneur.

(P. Bruno Rampazzo, RCJ)
Sup. Gen.